

La Tribune de l'Art

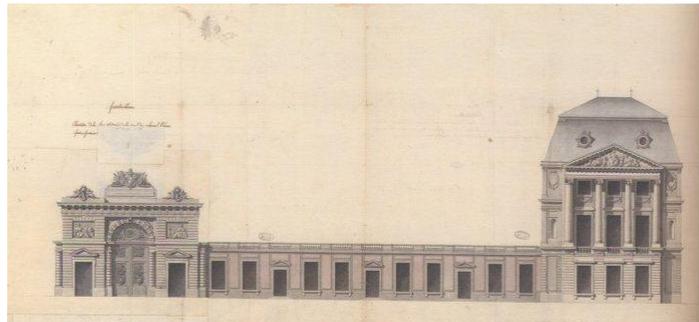
Louis XV à Fontainebleau

30.06.2016

Nous n'avons pu voir cette exposition qu'il y a quelques jours et il reste très peu de temps pour la visiter (bien qu'elle ait été prolongée, elle ne dure que jusqu'au 11 juillet). Nous en parlons donc dans une brève et sans avoir pu lire l'intégralité du catalogue, mais elle mérite d'être traitée car comme c'est souvent le cas à Fontainebleau, elle est excellente.

Surtout célèbre pour la Renaissance et le Premier Empire, le château est moins connus sous le règne de Louis XV. Pourtant, le roi se rendait chaque année dans cette demeure même s'il s'intéressait sans doute davantage à ses terres giboyeuses qu'au bâtiment lui-même.

Le roi avait un grand projet pour le château qu'il ne mena pas jusqu'au bout. La partie la plus évidente est l'aile construite qui borde au sud la cour du Cheval Blanc, édifiée en plusieurs étapes entre 1738 et 1773. L'exposition est exceptionnelle notamment par les plans et les élévations qu'elle présente, prêtés par les Archives nationales et la Bibliothèque nationale de France. Rarement ou jamais vus, ces dessins d'une qualité remarquable sont dus à l'Agence des bâtiments du roi dirigée successivement par Robert de Cotte, Jacques V Gabriel, puis Ange Jacques Gabriel. On reproduira ici un projet non réalisé de ce dernier (*ill. 1*).



Agence des Bâtiments du roi - Ange Jacques Gabriel (1698-1782), Élévation de la face d'Entrée de la cour du cheval Blanc, 1773, plume, encre et lavis - 49,5 x 105 cm. Paris, Archives nationales
Photo : Archives nationales

Le début de l'exposition, après avoir rappelé le contexte historique, et notamment le mariage de Louis XV avec la fille du roi déchu de Pologne Stanislas, qui eut lieu dans la chapelle du château, montre outre ces plans une très belle maquette réalisée spécialement pour l'exposition qui fait découvrir à quoi ressemblait Fontainebleau au XVIIIe siècle.



2. Jacques Verberckt (1704-1771) et Antoine Magnonait (?-1754)
Fragments d'encadrement du cabinet de retraite de Louis XV, 1736
Chêne sculpté, peint et doré
Fontainebleau, Musée national du château
Photo : Didier Rykner



3. France, 1644 et 1746
Porte
Chêne sculpté, peint et doré, fer - 240 x 112 cm
Fontainebleau, Musée national du château
Photo : Didier Rykner

L'exposition présente également une œuvre étonnante, provenant d'une collection particulière : il s'agit d'un tableau de Charles Cozette, transformé à une date inconnue en paravent, qui représente le château de Fontainebleau accolé au château de Versailles, dans une composition très étrange. La section suivante s'intéresse au décor intérieur. Si certaines pièces existent encore (par exemple la salle du Conseil avec son plafond de Boucher, *Le Triomphe de l'Aurore*, dont un dessin préparatoire est exposé) d'autres ont été remaniées ultérieurement. On découvre ici quelques très beaux vestiges conservés habituellement en réserve comme des fragments de boiseries du cabinet de retraite de Louis XV par Jacques Verberckt (*ill. 2*) et une porte provenant de la chambre de la Reine, remploi au XVIIIe siècle d'une menuiserie du XVIIe à laquelle on a ajouté le chiffre de Marie Leczynska (*ill. 3*). Sont présentées aussi, toujours de Jacques Verberckt, les boiseries provenant de la chapelle qui avaient été exposées en 2012 et avaient donné lieu à l'édition d'un petit catalogue (voir la brève du 5/6/12).



4. Lyon, 1731
« Brocart » fond bleu à fleurs
Soie, fils d'argent doré - 24 x 54 cm
Paris, Mobilier national
Photo : Didier Rykner



5. Edme-Jean Gallien (1720-1797)
Louis-François Gobert (?-1772) et Jean Martinot (1698-1780)
Pendule à la force et à la prudence, 1755
Bronze ciselé et doré, métal émaillé, laiton, verre - 70 x 88 x 30 cm
Collection Valéry Giscard d'Estaing
Photo : Didier Rykner

L'évocation du mobilier royal est l'occasion d'exposer deux brocarts en soierie lyonnaise d'une incroyable beauté, l'un à fond cramoisi à fleur, l'autre à fond bleu à fleur (*ill. 4*). On verra aussi une imposante pendule rocaille provenant de Fontainebleau et prêtée par un collectionneur nommé Valéry Giscard d'Estaing (*ill. 5*). Un peu plus loin, la section consacrée aux spectacles permet de découvrir une autre pièce majeure conservée dans les réserves décidément inépuisables du château : le balcon de la loge du roi (*ill. 6*) ayant échappé à l'incendie qui dévasta en 1856 le théâtre créé par Louis XV. Cette superbe pièce fut sculptée par François-Antoine Vassé.



6. François-Antoine Vassé (1681-1736)
Balcon de la loge du roi dans la Comédie, 1725
Chêne sculpté, peint et doré - 95,5 x 397 x 41 cm
Fontainebleau, Musée national du château
Photo : Didier Rykner

Signalons enfin que l'appartement des Chasses est ouvert au public pendant toute l'exposition. Cette partie du château est d'ordinaire seulement visible pendant des visites guidées, et le public ne peut habituellement pas entrer dans les pièces protégées par un cordon. C'est l'occasion de voir de près les cartons d'Oudry qui en décorent les murs.

Nous ne faisons donc ici que citer quelques-unes des moments forts de cette belle exposition que nous vous encourageons absolument à visiter avant qu'elle ne ferme (il reste deux week-end, et il est toujours agréable de se rendre à Fontainebleau). Elle restera néanmoins grâce à son bon catalogue (auquel il semble manquer juste un index).

Commissaires : Vincent Droguet, Vincent Cochet et Jean Vittet.

Didier Rykner

Source : <http://www.latribunedelart.com/louis-xv-a-fontainebleau>